

FINE ARTS
LA BIENNALE



PARIS

La salle de bains réalisée par Rateau en 1928 reconstituée au sein du salon FAB PARIS

A l'occasion de FAB PARIS, la galerie Anne-Sophie Duval reconstituera sur un espace dédié au sein du salon, la salle de bains réalisée par Armand-Albert Rateau pour le couple Paul Dubonnet en 1928. Sur les quelques exemples répertoriés, seulement deux salles de bains de Rateau nous sont parvenues intactes, celle de Jeanne Lanvin conservée au Musée des Arts Décoratifs et celle-ci.



ARMAND-ALBERT RATEAU (1882-1938)

Salle de bain byzantine

Marbre de Hauteville, mosaïque, bronze, miroir, stuc et feuille d'or.
c. 1928

Dimensions : H. 340 cm x L. 480 cm x l. 400 cm

Provenance : Monsieur et Madame Paul Dubonnet, Neuilly-sur-Seine

Galerie Anne-Sophie Duval

Crédit photo : Galerie Anne-Sophie Duval

La salle de bains réalisée par Rateau en 1928 reconstituée au sein du salon FAB PARIS



Crédit photo : Galerie Anne-Sophie Duval

En 1928, Armand Albert Rateau a 46 ans, sa carrière est à son apogée. Alors que les arts décoratifs sont en pleine mutation, opposant traditionalistes et modernistes, Rateau s'impose comme un décorateur raffiné et singulier auprès d'une clientèle fortunée et exigeante.

Dans les années 20, la salle de bains domestique est une invention récente. Rateau s'inspire du modèle antique pour imaginer de somptueuses salles de bains qui contribuent à sa réputation. Sur les quelques exemples répertoriés, seulement deux salles de bain nous sont parvenues intactes, celle de Jeanne Lanvin conservée au MAD, et celle commandée par le couple Paul Dubonnet pour leur hôtel particulier de Neuilly sur Seine et qui sera présentée par la galerie Anne-Sophie Duval à FAB PARIS.

Dès 1919, Rateau réalise ses premières commandes pour l'aménagement de la résidence de **George et Florence Blumenthal** à New-York. L'année suivante, ces derniers lui demandent de réaliser la décoration de leur château de Malbosc, près de Grasse. Pour ce bâtiment exceptionnel, patrimoine du XVIIIe siècle, il imagine des salles de bain qui ne sont plus aujourd'hui connues que par des photographies.

A partir de sa collaboration avec sa principale mécène, **Jeanne Lanvin**, Rateau est considéré comme le décorateur de l'élégance parisienne. En 1920 Jeanne Lanvin sollicite Rateau pour l'aménagement de son hôtel particulier rue Barbet-de-Jouy, dans lequel la salle de bains est l'élément le plus spectaculaire.

En 1921, Rateau reçoit la commande d'une somptueuse salle de bain pour la **Duchesse d'Albe**, au palais Liria à Madrid, partiellement endommagée durant la guerre civile espagnole, et connue aujourd'hui uniquement par des photographies et quelques pièces de mobilier.

Lors de l'Exposition des arts décoratifs de 1925, il décore le **Pavillon de l'Élégance** pour les plus grands couturiers de l'époque et expose une reconstitution de la salle de bains de la duchesse d'Albe à la **galerie Seligman**. L'excellente réception qu'il reçoit auprès de la presse spécialisée lui permet de multiplier les commandes. C'est trois ans plus tard en 1928, que le couple Dubonnet demande à Rateau d'imaginer une salle de bains pour son hôtel particulier de Neuilly.

Tout en ayant su recréer des atmosphères très différentes, Rateau au travers de ces exemples connus de salles de bains, a mis en place des principes semblables : dans un espace revêtu de marbre et de stuc, le bain trouve sa place au centre de l'espace tandis que les éléments zoomorphes en bronze animent le lieu de leur présence.

Construite sur un plan symétrique et octogonal et couverte d'une coupole dorée, la salle de bains présentée par la galerie Anne-Sophie Duval à FAB PARIS, d'une hauteur de 3m40, évoque la **basilique de Ravenne et la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle**, édifiée au VIII^e siècle. Le sol en mosaïque corail, noir et or, centré sur une étoile à huit branches, trouve son origine dans l'architecture d'Al-Andalus. Appelée « étoile d'Andalousie », elle symbolise Ishtar, la déesse de l'amour et de la guerre souvent associée à l'étoile de Vénus. Cet hommage à la féminité évoque la personnalité flamboyante de Jean Gazley-Donaldson dite Jean Nash, l'élégante et mondaine épouse américaine de Paul Dubonnet. Le dôme est supporté par huit colonnes à feuillage néo-égyptien. Sculptée dans un bloc de pierre de Hauteville et surélevée de deux marches, **la baignoire évoque la forme des cuves romaines**. La vasque en forme de bassin, également sculptée dans un bloc de pierre de Hauteville, comporte deux porte-savons gravés, de part et d'autre des robinets en bronze. Les éléments en bronze patiné noir sont les clés de cette **reconstitution d'une salle de bain antique**.



*Salle de bain byzantine
Maquette 1/10^{ème}*

La salle de bains réalisée par Rateau en 1928
reconstituée au sein du salon FAB PARIS



Crédits photo : Galerie Anne-Sophie Duval

Contact presse FAB PARIS

Art & Communication

Sylvie Robaglia – 06 72 59 57 34 – sylvie@art-et-communication.fr

Samantha Bergognon – 06 25 04 62 29 – samantha@art-et-communication.fr